

# Angélique Grosselin : « Un gros coup de cœur pour les personnes âgées »

**Métiers.** Immersion dans la Clairière, établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes. A l'occasion des dix ans de la structure, nous vous proposons une série de portraits de ses occupants, salariés ou résidents. Rencontre avec Angélique Grosselin, 37 ans, assistante de soin en gérontologie.

« Depuis mes 14 ans, à la suite d'un stage de BEP sanitaire et social, je savais que je voulais travailler en gériatrie. J'ai eu un gros coup de cœur pour les personnes âgées » se souvient Angélique Grosselin. Elle qui travaille depuis ses 18 ans n'a pas perdu la flamme : « J'ai la chance d'être épanouie dans mon métier. Les gens me disent qu'ils ne feraient pas ce que je fais. Mais ils ne se rendent pas compte. Ils ne voient que le côté régressif, ce qui les inquiète sans doute. Alors qu'humainement, c'est un métier qui apporte énormément. »

## « La gériatrie est une vraie spécialité »

Avec bienveillance, Angélique Grosselin sait qu'il faut parler distinctement en face des résidents, fort mais sans criser. Elle connaît le nom de chacun d'entre eux et investit beaucoup dans les relations humaines, « les personnes âgées qui sont ici sont fragiles, elles ont besoin d'aide. Elles ont aussi beaucoup de choses à dire, à nous apprendre ».

Alors quand on lui demande comment elle vit la perception que les gens ont de son travail, elle réagit avec énergie : « Je me bats pour montrer que la gériatrie est une vraie spécialité. C'est peut-être moins spectaculaire que les urgences mais tout aussi important. La gériatrie, c'est la vie, une étape de la



Photo Emilie Charrel

vie ». Aide-soignante de formation, Angélique Grosselin s'est perfectionnée grâce à une formation destinée à mieux appréhender et communiquer avec les gens atteints d'Alzheimer et maladies apparentées. Une aide précieuse dans son quotidien puisque ces troubles de la mémoire touchent une partie des résidents.

## « C'est vrai que nous les cocoonons beaucoup »

La mort fait bien sûr partie du paysage alors que chaque année environ un quart des résidents décède, « Nous avons des formations aux soins palliatifs et accompagnement de fin de vie. C'est, me semble-

t-il, l'école de la vie. En gériatrie, en tant que soignant, la mort est présente inévitablement. L'âge des personnes fait qu'elle est plus « acceptable » pour l'esprit. Je ne sais pas si j'arriverais à bien gérer dans d'autres services comme en pédiatrie par exemple. Malgré tout, on ne s'habitue pas et chacune d'entre nous a besoin de dire au revoir à sa manière au patient. C'est vrai que nous les cocoonons beaucoup, nous faisons parfois appel à l'équipe de soins palliatifs de l'hôpital ».

En première ligne, les aides-

## Vigilance et observation

Les aides-soignants sont au plus près des résidents. Ils ont un rôle essentiel dans la veille de leur état de santé, leur moral. Et en période de canicule, ils sont d'autant plus sur le qui-vive.

soignants ont un contact privilégié avec les résidents, « Nous aimerions bien sûr être toujours plus nombreux pour faire encore mieux. Il faut avoir à l'idée que les résidents sont au ralenti, on ne peut pas leur imposer notre rythme soutenu sans tenir compte de leur ». Angélique Grosselin fait partie des membres du personnel qui vont au-delà de leur mission première en proposant des activités, des projets. Une occasion de plus de tisser des liens avec les résidents au-delà des gestes de soin. ■

Emilie Charrel

## Un métier physique

Comme une partie du personnel de l'établissement, les aides-soignants sont amenés à travailler sur trois postes différents : le matin de 6 h 45 à 14 h 45, l'après-midi de 14 heures à 21 h 30 et la nuit de 21 heures à 7 heures. Les matins sont en général bien chargés avec en premier lieu l'aide à la toilette. Un moment particulier qui doit allier pudeur et gestes techniques. Vient ensuite l'installation au petit-déjeuner, à table pour certains, en chambre avec plateau pour d'autres. Idem pour le repas de midi et la sieste.

L'équipe de l'après-midi s'occupe de lever les résidents, donner à boire surtout en période de canicule, d'accompagner les uns et les autres aux animations, donner la collation. « C'est un métier assez physique avec beaucoup de mobilisation. C'est pourquoi nous avons une formation en ergothérapie pour apprendre à bouger sans faire mal et sans se faire mal », explique Angélique Grosselin. Deux jours par semaine, les aides-soignants consacrent du temps au projet de vie des résidents, « il est important de bien les connaître, savoir ce qu'ils aiment faire, les sujets qui les intéressent pour avoir des animations qui leur correspondent ». Si en journée il y a deux aides-soignants par unité (une unité correspond à 22 résidents), la nuit ils sont un par étage.

## Devenez correspondant de presse

### TARARE La vie de votre commune vous intéresse ?

Notre journal recherche un correspondant local. Il s'agit d'une activité de complément, non salariée, mais rémunérée. Elle nécessite de la disponibilité, beaucoup de curiosité et une grande ouverture d'esprit sur tous les aspects de la vie locale.

Elle peut convenir par exemple à des parents au foyer, des étudiants, des salariés, des enseignants ou des retraités. Vous avez le sens de l'écriture et de l'image ? Vous habitez sur place, possédez un moyen de locomotion, un appareil photo numérique et un ordinateur connecté à internet ? Adressez un courrier de motivation par mail à :

|prtarare@leprogres.fr



## TARARE Sortie du quartier Montagny en septembre

Le quartier Montagny organisera une sortie dimanche 6 septembre, en Saône-et-Loire.

Au programme : départ en car, visite du château de Cormatin (appartements de Louis XIII, tableaux et tapisseries du XVII<sup>e</sup> siècle, parc de 12 hectares) ; embarquement à bord du train des deux vallées « Le tacot des Crouillotes » au Creusot vers 12 heures (déjeuner dans la

voiture-restaurant « Bourguignonne », vues sur les Monts du Beaujolais et du Morvan... et retour au Creusot vers 15 heures). Au menu également la visite du musée de la mine à Blanzay (accessible à tous - aventure souterraine des mineurs, découverte des installations de jour dont la lampisterie, le carreau et son chevalement, la salle des machines et la salle des pendus. Près

de 200 mètres de galeries reconstituées allant de la galerie traditionnelle en bois de germinal au plateau-robot de la fin des années 80, expositions, guidage par d'anciens mineurs). Le retour sur Tarare sera effectué en fin de journée. ■ Inscriptions auprès de Françoise Pélage au 04 74 63 16 67 (60 € pour les membres actifs et 70 € pour les autres participants, visites et repas compris).